L’ABC du Japonais et du Chinois

A ffinité

B izarrerie

Correspondance

Du Japonais et du Chinois

EXTRAIT

Chinoise en qipao

Japonaise en kimono

EXTRA

<u>Légende de la couverture</u>

Japonais : Vous aimez les bains chauds ?
Chinois : Je ne comprends pas

Les sources thermales japonaises les *onsen* sont très prisées des Japonais
Le Chinois ne comprend pas, car pour eux le mot se dit *wen1quan2* !
De plus il est très coutumier d’employer la négation *bu4* en Chine.
En Asie le fait de « ne pas comprendre » est aussi un gage de politesse, histoire de rester cordial avec son interlocuteur.

Il est assez remarquable de constater que les tenues vestimentaires reflètent aussi la civilisation. A titre d'exemple je citerai les costumes traditionnels japonais, le *kimono* / 着物 et chinois, la jupe fendue sur les côtés ou *qi2pao2* / 旗袍. Du point de vue linguistique nous avons déjà des différences notoires. Au pays du Soleil Levant le terme est plutôt neutre, désignant *quelque chose que l'on porte* alors que dans l'Empire du Milieu il est fait allusion à une *bannière* avec la notion d'appartenance à un clan.

En étudiant les couleurs de ces vêtements, on s'aperçoit là aussi que les deux peuples font allusion au passé impérial avec le motif courant des grues, symbole de longévité et de sagesse. Toutefois dans les coloris, malgré la richesse des décors floraux ou animaliers, les Japonais restent sobres, Zen, privilégiant le noir, là où les Chinois optent pour le rouge, la couleur du sang, de la vie.

Dans les langues nous retrouvons ces identités nationales. Le japonais, qui a emprunté des mots au chinois, a tenu à se démarquer en introduisant un alphabet typiquement japonais. Nous avons donc des bribes de caractères chinois mêlés à une écriture japonaise.
Par exemple, *nouveau* s'écrit 新しい / あたらしい en japonais, et simplement 新 / *xin1* en chinois.
Cela a permis aux Japonais de créer une grammaire en différenciant le socle commun pour transformer l'élément de base, le tronc commun, en adjectif ou forme verbale plus ou moins complexe.
Ex. sortir, 出る / でる pourra être conjugué devenant でした au passé et 出ない à la forme négative.
Le chinois se contente de 出 / *chu1*. Comme il est souvent préférable d'avoir au moins deux idéogrammes, nous trouverons plus exact de préciser : 出去 / *chu1qu4* signifiant sortir **en marchant** ou éventuellement 外出 / *wai4chu1* voulant dire sortir **dehors** !
Pour cette raison, je pense que la langue chinoise est moins difficile que la japonaise.

Pour moi l'étude d'une langue se compose comme un jeu de construction, loin de la structure grammaticale, je pense plutôt à la formation des mots. En allemand, nous pouvons jouer à agrandir les mots ainsi : « Lastkraftwagenscheinwerfer » pour dire les phares du camion.
Pour les deux langues asiatiques dont il est question ici, il en va de même.
Ex. : volcan se dit *montagne de feu*, 火山 / *huo3shan1*, pour dire volcanisme nous ajouterons des idéogrammes : 火山作用，火山现象，火山活动, respectivement *huo3shan1zuo4yong4* pour désigner le rôle, *huo3shan1xian4xiang4* pour le phénomène et *huo3shan1huo2dong4* pour l'agitation volcanique.

En japonais le mot pompier prête à sourire puisqu'il s'agit en premier lieu d'une personne fabriquant des pompes, en second lieu de celle en charge d'éteindre le feu :

1- ポンプ製造者 / ぽんぷせいぞうしゃ
2- 消防夫 / しょうぼうふう

Ce livre a pour but une comparaison entre la langue japonaise et la langue chinoise, plus exactement entre les variations des idéogrammes. Ces derniers sont classés à gauche pour les japonais, à droite pour les chinois. Au milieu se trouve une description de la signification principale de l'idéogramme sans toutefois être unique.

J'ai tenté de trouver la signification basique commune aux deux langues pour chaque idéogramme bien que celle-ci soit parfois plus lointaine que celle d'origine. Ce souhait était de

EXTRAIT

montrer la correspondance quand elle existe entre le japonais et le chinois. Parfois, j'ai dû y renoncer, et donc mettre le sens de chacun des idéogrammes communs.

Il fallait suivre un ordre, j'ai donc choisi comme base les caractères japonais qui sont classés par ordre des traits. Il va sans dire que les idéogrammes chinois possèdent parfois le même nombre de traits, mais peuvent aussi varier en plus ou en moins.

En japonais les caractères d'origine chinoise, les *kanji* sont suivis d'une traduction en *hiragana* pour les mots usuels, en *katagana* pour les mots d'origine étrangère.
Le Ministère de l'Education du Japon a préservé 1850 caractères en novembre 1947. En réalité, 1945 sont d'usage courant sur un total d'environ 3 000 régulièrement utilisés sur un total avoisinant les 50 000 !

Le dictionnaire chinois 異體字字典 / *Yi4ti3zi4 Zi4dian3* en recense même deux fois plus avec 106 230 entrées. Ces idéogrammes sont classés par nombre de trait de pinceau…pouvant aller jusqu'à 23 ! Qu'il s'agit bien entendu de tracer dans le bon ordre. Pour corser le tout, les Japonais au lieu de se contenter d'une prononciation à la chinoise, sensiblement modifiée par leur ouïe et par leur compréhension, ajoutent leur propre prononciation. Ainsi un seul caractère peut se prononcer de 5 à 7 manières différentes. Tout cela sans compter l'amalgame qu'ils font entre les sons et les écrits, en fonction de leur humeur et de leur grammaire. Dans cet imbroglio, même eux sont perdus avec les deux prononciations, la chinoise et la japonaise.

Exemple type : 漢字 / かんじ et 汉字 / *han4zi4* où le « kan » japonais se prononce « han » en chinois pour définir un caractère chinois.

Parfois la subtilité se trouve dans l'idéogramme lui-même, ex. avec le mot lave qui s'écrit 溶岩 /ようがん en japonais et 熔岩 / *rong2yan2* en chinois. Là où le Japonais voit la coulée avec la clef de l'eau, le Chinois ressent le feu avec sa clef.

Les idéogrammes chinois sont suivis d'une transcription phonétique suivi d'un chiffre pour indiquer la tonalité, soit 1 pour le ton neutre, 2 pour le ton montant, 3 pour le ton ascendant et retombant, 4 pour le ton chutant.
Lorsqu'ils diffèrent du japonais, les caractères chinois sont repris en entête.
Il faut noter que beaucoup d'idéogrammes chinois ont été simplifiés, là où le japonais a conservé l'ancienne graphie. Il existe tout de même quelques exceptions. Cela permet aussi d'interpréter la langue chinoise ancienne.

Un autre point majeur réside dans le fait que le terme japonais sera généralement traduit en français par un nom, alors qu'il s'agira plutôt d'un verbe en chinois sans pour autant généraliser.
Ex. : japonais 報 / ほう= rapport, équivalent chinois 报 /*bao4* = rapporter.

Pour les néophytes il est également à noter que les Asiatiques ont du mal à prononcer le « L » retranscrit en « R ». Nous en avons un exemple dans le mot « berceau » traduit en japonais par 揺らん / ようらん, chinois 摇篮 / *yao2lan2*. En chinois 人 / *ren2* se prononce « j » !

Ceci montre bien que les idéogrammes sont une source de confusion car à l'origine la transcription des caractères était phonétique. C'est surtout en chinois que cela se rencontre avec par exemple les sons voisins suivants dont la clef permettra de différencier le sens:

EXTRAIT

尝 / *chang2* = essayer ; 偿 / *chang2* = rendre, qui peuvent être rapprochés de 赏 / *shang1* = récompenser, voire de 堂 / *tang2* = pièce principale. Nous retrouvons là une similitude phonétique du fameux « ang ». Pour pallier les différences proches, le chinois utilise la clef, ainsi nous avons donc le caractère simple 堂 / *tang2* à comparer aux autres 螳 / *tang2* = mante, 镗 / *tang2* = alésage, 膛 / *tang2* = poitrine. La différenciation se fait donc par la clef, pour la mante, celle de l'insecte 虫 / *chong2*, pour l'alésage par celle du métal, pour la poitrine, celle de la lune 月 / *yue4*. Intéressant justement le mot clef composé des deux idéogrammes métal + mois : 钥 / *yue4*.

Il faut bien comprendre que les prononciations tant japonaises que chinoises ont évolué au fil du temps amenant à des corrections bizarres. Je rappelle que nous avons affaire à des idéogrammes qui se caractérisent par la phonétique. L'ouïe japonaise a donc déformé pas mal de mots chinois.
Ex. dormir : 睡/ *shui4* - 睡眠 / *shui4mian2* est devenu 眠る / ねむる, sommeil : 睡眠 / すいみん où « shui » est devenu « sui » et « mian » s'est transformé en « min ».
Notons également que parfois les mêmes idéogrammes sont utilisés mais dans un ordre différent pour exprimer la même chose.
Ex. : 期限 / きげん et 限期 / *xian4qi1* pour terme

Il est amusant de constater que les images sont très représentatives en fonction des mentalités, ainsi le mot cigare en japonais fait bien allusion à la feuille roulée pour former le cigare tandis que le chinois lui préfère l'atmosphère enfumée représentée par la neige.
Cigare, 葉巻 / はまき – 雪茄 / *xue3jia1*

Il faut noter enfin que les idéogrammes japonais permettent de connaître l'ancienne écriture chinoise dans bien des cas. La simplification à la chinoise est parfois limitée à un seul point en moins ex : Ch. 冲/ *chong,* 单/ *dan* - Jap. 沖 / ちゅう / *chuu* - 単 / たん / *tan.*

Dans la même optique il est intéressant de voir la confusion possible en chinois avec les sons voisins « d » « t ». Ex. 调 / *diao4* ou *tiao2* où seul l'accent tonique apporte une précision pour un mot signifiant par ailleurs « mélodie » !

Pour finir, je citerai la difficulté occasionnée lors d'une dictée pour écrire *contrôler*, *surveiller,* qui, vous l'aurez deviné, peut s'écrire 检查 *jian3cha2* ou / 监查 *jian1cha2* !

Vous comprendrez mieux la diversité existante entre les deux langues et la raison pour laquelle ces deux peuples ont parfois du mal à se comprendre. Mais en faisant un effort tout devient possible. N'est-ce pas cher peuple anglophone qui fait mine de mécompréhension lorsque nous nous lançons dans la prononciation de la langue de Shakespeare ?

Par ailleurs si dans les années 1960-1970 on pouvait différencier physiquement un Chinois d'un Japonais grâce au port de son appareil photo, aujourd'hui il s'agit d'aller plus en profondeur. Les langues permettent justement d'être le vecteur de leur civilisation et de jeter un pont entre les peuples pour mieux les appréhender.

Certaines particularités locales ont été soulignées par un coloris ou mises en caractères gras.

Bon courage dans l'étude de ces diversités.

EXTRAIT

一		Un	一	
一人	ひとり, いちにん	une personne, par soi-même	一人 自己	yi1ren2 zi4ji3
一目	いちもく,ひとめ	un coup d'œil	一眼	yi1yan2
一時	いちじ	une heure, pour le moment	一小时 一点钟 目前	yi1xiao3shi2 yi1dian3zhong1 mu4qian2
一番	いちばん	premier par dessus tout	第一的 尤其	di4yi1de you2qi2
一切	いっさい	tout	一切的	yi1qie4de
一心	いっしん	pensée de tout cœur	思想 热心的	si1xiang3 re4xin1de

乙		Deux	乙 / yi3	
乙な人	おつなひと	élégant	优美的	you1mei3de
乙な味	おつなあじ	bon goût	美味	mei3wei4
乙夜の覧 おつやのらん		inspection impériale	皇帝的检查 huang2di4dejian3cha2	

2 traits

丁		Feuille	丁 / ding1 - Homme	
丁度	ちょうど	exactement	准时的	zhun3shi2de
丁年	ていねん	majorité	成年	cheng2nian2
丁寧	ていねい	politesse	礼貌	li3mao4
丁稚	でち	apprenti	学徒	xue2tu2

又		Encore	又	
又々	またまた	encore et encore	又又	you4you4

EXTRAIT

又頼み まただのみ	demande indirecte	间接的求	jian4jie4deqiu2
又は　または	en d'autres mots	又一个话	you4yige4hua4

八	**Huit**	**八**	
八時　はちじ	huit heures	八点钟	ba1dian3zhong1
八分目 はちぶんめ	en quantité modérée	有节制的量	you3jie2zhi4deliang4
八方美人 はっぽうびじん	ami de tous	一切朋友	yi1qie4peng2you
八月　はちがつ	août	八月	ba1yue4
八ｘ　はっけ	divination	占卜	zhan1bu3
八日　ようか	le 8 du mois	八日	ba1ri4

十	**Dix**	**十**	
十時　じゅうじ	dix heures	十点钟	shi2dian3zhong1
十字軍 じゅうじぐん	croisade	十字军动武 shi2zi4jun1dong1zheng1	
十字架 じゅうじか	la Sainte Croix	十字架	shi2zi4jia4
十月　じゅうがつ	octobre	十月	shi2yue4
十分　じっぷん	10 mn	十分	shi2fen1
十戒　じっかい	10 commandements	十诫	shi2jie4

七	**Sept**	**七**	
七日　なのか / なぬか	le 7ème jour	七日	qi1ri4

EXTRAIT

七月　しちがつ	juillet	七月	qi1yue4
七五三 しちごさん	chiffres chanceux	运气的数字	yun4qideshu4zi4
七輪　しちりん	pt fourneau portable	小可携带的火炉 xiao3ke3xie2dai4de huo3lu2	
七福神 しちふくじん	7 dieux de la fortune 5 en chinois !	五福神	wu3fu2shen2

二	**Deux**	**二**	
二人　ふたり/ にに ん	deux personnes	二人	er4ren2
二十日 はつか	le 20	二十日	er4shi2ri4
二度　にど	deux fois	两次	liang3ci4
二度添い にどぞい	deuxième femme	第二个妻子	di4er4ge4qi1zi
二元性　にげんせい	dualisme	二元情 二元论	er4yuan2qing2 er4yuan2lun2
二重　にじゅう / ふたえ	double	双重的	shuang1chong2de

人	**Homme**	**人**	
人民　じんみん	peuple	人民	ren2min2
人類　じんるい	genre humain	人类	ren2lei4
人口　じんこう	population	人口	ren2kou3
人種　じんしゅ	race humaine	人种	ren2zhong3
人生　じんせい	vie humaine	人生	ren2sheng1
人格　じんかく	personnalité	人格	ren2ge2

EXTRAIT

入		**Entrer**	入	
入口	いりぐち	entrée	入口 进入	ru4kou3 jin4ru4
入学	にゅうがく	entrer à l'école	入学	ru4xue2
入院	にゅういん	entrer à l'hôpital	入院	ru4yuan4
入営	にゅうえい	s'enrôler, s'engager	入伍	ru4wu3
入札	にゅうさつ	offre	提出	ti2chu1
入場	にゅうじょう	admission	准许进入	zhun3xu3 jin4ru4

了		**Comprendre**	了	
了解	りょうかい	compréhension	了解	liao3jie3
了簡	りょうけん	intention, pardon	意愿 原谅	yi4yuan4 yuan2liang4
了簡違い りょうけんちがい		malentendu	误解	wu4jie3

刀		**Epée**	刀	
刀自	とじ	matrone	主妇	zhu3fu4
洋刀	ないふ	couteau	刀	dao1
太刀	たち	longue épée	大刀	da4dao1 = sabre
軍刀	ぐんとう	sabre	军刀	jun1dao1

力		**Force**	力	
力作	りきさく	travail élaboré	制作工作	zhi4zuo4gong1zuo4
力学	りきがく	dynamique	动力学	dong4li4xue2

EXTRAIT